



FRÉDÉRIC LEFEVER

FRONTONS

variations sur les murs de pelote basque

ÉDITIONS CONFLUENCES FRAC AQUITAINE

Parution mai 2016



Urrugne, Pays basque, Pyrénées-Atlantiques, 2013.
En page 1 : Anhaut, Pays basque, Pyrénées-Atlantiques, 2013.



Irouleguy, Pays basque, Pyrénées-Atlantiques, 2013.

Autour des frontons de pelote basque, un livre d'art et une enquête documentaire

Frédéric Lefever a parcouru le Pays basque français et espagnol, ainsi que le Gers, la Gironde, les Hautes-Pyrénées et les Landes, durant l'année 2013, pour photographier 220 frontons de pelote basque. Cette série photographique s'est construite autour d'un même sujet, un mur de jeu, dont les formes, couleurs et matériaux, sont d'une infinie variété, et selon un point de vue systématiquement frontal.

Ces photographies, de grand format (allant jusqu'à 80x120 cm), et dont il n'est prévu qu'un seul tirage pour chaque image, sont rassemblées ici dans un livre. Cet ouvrage accompagnera une exposition itinérante en Aquitaine à partir de mai 2016 (au Frac Aquitaine, à Arrêt sur Image Galerie, à Bordeaux, puis à Bayonne), dans le cadre de la manifestation « San Sebastian, capitale européenne de la culture 2016 ».

À la fois projet artistique et projet documentaire, *Frontons* est une magnifique itinérance dans le Sud-Ouest, à travers une de ses pratiques sportives – la pelote basque – et de ses formes architecturales – le fronton – emblématiques. Derrière les frontons, se profilent chaque fois les paysages, urbains ou naturels.

À travers son objectif, Frédéric Lefever a capté le symbole emblématique d'un territoire et d'une culture : le fronton basque, témoin d'un patrimoine vernaculaire et d'une tradition locale forte. À la fois terrain de jeu et lieu de vie, espace de compétition autant que de socialisation, le fronton incarne une culture, un patrimoine et un état d'esprit, autour du jeu de pelote basque.

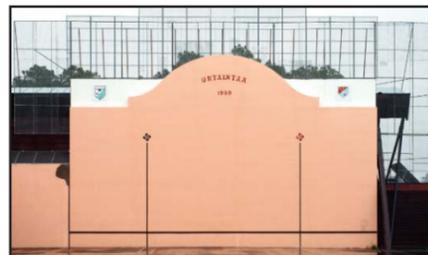
Sans négliger ses lointaines filiations avec les jeux de longue paume pratiqués en plein air ou de courte paume nécessitant des édifices caractéristiques, la pelote basque a su très tôt se singulariser et innover. L'utilisation de murs, des « frontons » plus ou moins ouvragés et de taille variable, en est une illustration majeure. Ceux-ci sont indispensables pour pratiquer diverses spécialités de jeu, à main nue ou instrumentée, individuellement ou par équipe. À l'échelle de la localité, ces murs élevés, colorés et souvent décorés, sont autant de marqueurs culturels et identitaires du lieu, voire du club et de la mémoire collective. Toujours utilisés ou désaffectés, leur intérêt patrimonial est incontestable.

La matière essentielle du travail artistique de Frédéric Lefever est consacré à ces « murs ». Il convient d'en distinguer plusieurs types. Commençons par la France du Sud-Ouest où sont aménagées des places libres dotées d'un mur aux dimensions modestes. Si leur nombre décroît au fur et à mesure qu'on s'éloigne du Pays basque, quelques petits frontons abrités par des institutions éducatives leur ressemblent : écoles, pensionnats, séminaires, patronages. Avec les places libres aménagées au cœur du village ou dans la ville, le mur est plus imposant. En ville, on a pu déplorer la désertion par les pelotaris de ces aires de jeu. Quelques-unes furent reléguées dans la fonction de parkings

Bardos, Pays basque, Pyrénées-Atlantiques, 2013.



De haut en bas et de gauche à droite :
*Bordeaux, Gironde ; Rion des Landes, Landes ; Sainte-Eulalie-en-Born, Landes ; Mirande, Gers ;
 Morlaas, Pyrénées-Atlantiques ; Orthez, Pyrénées-Atlantiques ;
 Saint-Laurent-de-Gosse, Landes ; Tarbes, Hautes-Pyrénées. 2013.*



*Gujan-Mestras, Gironde ;
 Bedous, Vallée d'Aspe,
 Pyrénées-Atlantiques.*

pour automobiles avant que la défense du patrimoine ne reprenne le dessus. Avec le fronton espagnol en plein air, nous découvrons encore un autre genre d'équipement.

Toutes ces images témoignent du soin apporté par les autorités locales à préserver un patrimoine majeur.

Plusieurs lectures de l'entreprise artistique de Lefever sont possibles. L'historien, le sociologue, le géographe par exemple y trouveront leur compte. Les sportifs également, amis de la pelote basque ou découvrant une perspective méconnue. Mais ce n'est pas tout. Photographiés par l'artiste, ces murs jamais identiques dans leurs formes et leurs couleurs sont aussi, à leur manière, comme autant de murs de méditation, des miroirs sans tain devant lesquels on se surprend à rêver... et à réfléchir. Loin de limiter l'horizon, tous ces « frontons » en suggèrent bien d'autres.

Une approche photographique documentaire

Toujours face à son sujet, Frédéric Lefever place son appareil photographique en optant pour un cadre le plus neutre et analytique, comme s'il passait le fronton au scanner ou à la photocopieuse monumentale. Sur les quelques 450 identifiés au préalable, plus de 300 ont été saisis par l'objectif du photographe pour au final n'en retenir que 220. Cette sélection dessine un très riche inventaire (insoupçonné) et qui refuse ici la théâtralisation ou la virtuosité du jeu « en train d'être pratiqué », mais construit un rapport au réel distant.

Il s'inscrit dans la lignée de l'approche documentaire développée dans l'histoire de la photographie récente par Bernd et Hilla Becher et dans leur attachement aux éléments d'architecture vernaculaire que l'on a pu qualifier de « banale ».

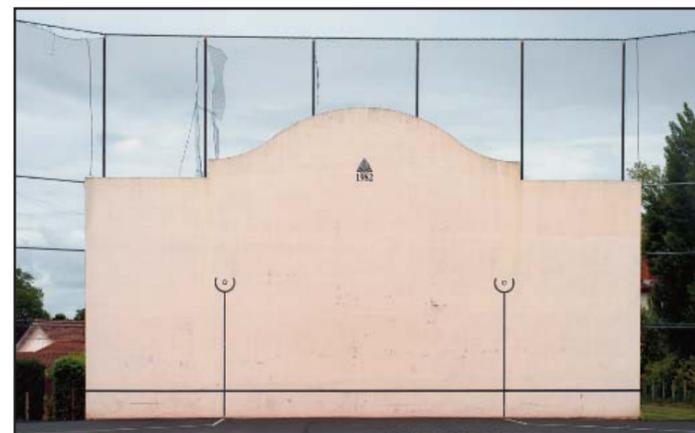
Une lecture de l'histoire de la peinture

Ce regard porté sur ces frontons, objets bi-dimensionnels de grande taille, aboutit à la production de sortes de tableaux monumentaux et abstraits. De forme carrée en Espagne ou avec une forme de chapeau de Napoléon en France, ils sont de couleur blanche, rose saumon, verte, rouge foncée, intégrant des pierres apparentes ou non, ont des allures théâtrales ou au contraire des accents plus populaires.

Privés de relief, les frontons révèlent d'autant plus leurs dimensions plastiques ou picturales dans des jeux de couleurs, de formes et de volumes qui les distinguent individuellement.

Les photographies de Frédéric Lefever inscrivent ainsi ces frontons comme une sorte d'histoire de la peinture en raccourci sans jamais que ceux-ci, destinés d'abord à des fonctions sociales et sportives, ne soient considérés dans l'espace public comme des œuvres d'art. Œuvres d'art involontaires donc, mais supports graphiques ayant trait à l'histoire et au vocabulaire de la peinture.

Avec cette série, Frédéric Lefever arrive à une forme d'aboutissement de son travail qui n'a guère varié depuis 20 années, à savoir une recherche d'objectivité et de neutralité dans ses sujets où lui-même tend à s'effacer au profit de l'intérêt de ce qui est représenté.



FRÉDÉRIC LEFEVER

FRONTONS

Variations sur les murs de pelote basque

220 photographies de frontons (Gironde, Gers, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Aragon, Navarre)

Entretien entre Claire Jacquet et Frédéric Lefever

Textes de Jean-Paul Callède et Iñigo de Satrustegui

Le livre

À l'été 2016 (mai-septembre), le Fonds régional d'art contemporain d'Aquitaine invite l'artiste-photographe Frédéric Lefever à présenter son travail sur les frontons de pelote basque, français et espagnols.

C'est à l'occasion de cette exposition, où seront présentés des tirages inédits, que les éditions confluences et le Frac Aquitaine publient *Frontons*.

Outre la reproduction de l'intégrale des photographies, l'ouvrage contiendra un entretien entre **Claire Jacquet**, directrice du Frac Aquitaine et commissaire d'exposition, et Frédéric Lefever, sur la dimension artistique et conceptuelle de son travail au regard de l'histoire de la photographie et de la peinture ; un texte de **Jean-Paul Callède**, chargé de recherches au CNRS et spécialiste des pratiques sportives, sur l'histoire et la sociologie de la pelote basque (plus particulièrement sur la question du fronton), qui comportera également un certain nombre d'encarts et d'illustrations d'archives qui évoqueront la création et l'évolution de cette structure singulière qu'est le fronton ; enfin, un texte littéraire de l'écrivain **Iñigo de Satrustegui**, ancré dans le contexte de la culture basque, avec un regard posé sur le rapport individu-société, à partir des questions soulevées par les photographies de Lefever. À travers une approche sensible et autobiographique, mais aussi intellectuelle, Satrustegui abordera aussi sa triple appartenance française, basque et espagnole.

L'artiste-photographe

Né en 1965 à Charleroi, l'artiste-photographe **Frédéric Lefever** vit et travaille à La Madelaine-sous-Montreuil dans le Pas-de-Calais. Il a étudié la photographie à Saint-Luc puis à l'École Supérieure des Arts de l'image à Bruxelles. Pensionnaire de la Villa Médicis en 1997-1998, il est professeur d'enseignement artistique (Photographie) à l'École Européenne Supérieure de l'Image à Angoulême.

Son regard s'est très vite porté sur le patrimoine et le paysage local. Frédéric Lefever observe les territoires qu'il parcourt en y posant un regard résolument contemporain. Ses œuvres expriment ainsi la poésie du patrimoine architectural qu'il côtoie, ce dont témoigne aujourd'hui son travail sur les frontons basques.

Les photographies de Frédéric Lefever sont présentes dans de prestigieuses collections publiques et privées (Fonds régionaux d'art contemporain, Centre Pompidou, Museum of Contemporary Art de Boston). Il a fait l'objet de nombreuses expositions comme « L'Atelier » au Centre national de la Photographie, « Art Statements - One person show » à la 30^{ème} Foire de Bâle, « Jeux de construction » à la Galerie Gabrielle Maubrie de Paris ou encore « Nous autres » à Charleroi. Trois œuvres de la série *Frontons* ont été acquises par le Frac Aquitaine en 2015.

Frédéric Lefever a publié trois monographies : *Rusty*, Gand, Imschot, 2002 ; *Vues d'en face*, édition Centre régional de la Photographie, Douchy-les-Mines, 2011 ; *Nous Autres*, BPS22 Charleroi, 2014.



9 782355 271908



*Biarritz, Pyrénées-Atlantiques ;
Izurzu, Navarre, Espagne.*



Frédéric Lefever, 2016.

Prix : **35 €** – N° ISBN : 978-2-35527-190 8

Date de sortie : **13 mai 2016**

Un beau livre au format 220x240 de 224 pages, entièrement en quadrichromie, sur papier couché 170 g. Couverture à rabats, jaquette. 220 photographies quadrichromie.

Distribution/Diffusion : Cap Diffusion

13 rue du Breil CS 26339, 35063 RENNES CEDEX
Tél. : 02.99.32.58.23 - Fax : 02.99.32.58.18 -
commercial@capdiffusion.fr

Éditions confluences

13, rue de la Devise, 33000 Bordeaux – tél. : 05 56 81 05 54
contact@editionconfluences.com

Contacts : Eric Audinet / Marie-Pierre Quintard

Frac Aquitaine

Bassin à flot n°1, Hangar G2, Quai Armand Lalande,
33300 Bordeaux – tél. : 05 56 24 71 36

partenariat@frac-aquitaine.net

Contact : Gwenaél Prud'homme